



Cahier d'habitats
Tome 7 – Espèces animales– fiche 1007

Systematique :

***Elona quimperiana* (Blainville, 1821)**

Règne : Animalia

Embranchement : Mollusca

Classe : Gastropoda

Sous-classe : Orthogastropoda

Super-ordre : Heterobranchia

Ordre : Pulmonata

Sous-ordre : Stylommatophora

Famille : Elonidae

Nom français : Escargot de Quimper

Espèce réglementée

Source INPN

Protection

Communautaire :

Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe II

Directive Habitats-Faune-Flore : Annexe IV

International :

Convention de Berne : Annexe II

De portée nationale :

Mollusques protégés : Article 2

D'après le site « http://fr.wikipedia.org/wiki/Escargot_de_Quimper »

Description

Par sa taille, sa forme générale et sa coloration, l'escargot de Quimper rappelle le grand planorbe, un gastéropode d'eau douce très utilisé en aquariophilie. La coquille mesure jusqu'à 30 mm de diamètre pour une hauteur de 12 mm, ce qui en fait un des grands escargots de la faune française. Sa caractéristique la plus évidente est son aplatissement lié au fait que les 5 ou 6 tours de spire s'enroulent dans un plan. Chez l'adulte, l'ouverture (péristome) très arrondie est bordée d'une lèvre blanche. La face supérieure, où se trouve l'apex, est particulièrement plane. À la face inférieure, l'ombilic est très ouvert, laissant voir tout l'enroulement interne de la spire. Chez les exemplaires adultes, celle-ci montre deux ou trois bandes claires espacées matérialisant les arrêts de croissance saisonniers. La coquille des juvéniles est hérissée de poils caducs. Sur le vivant, la coquille est de couleur brune ou cornée. Les nuances jaunâtres ne se voient guère en fait que sur les coquilles mortes. Sa surface est plutôt lisse et mate, ce qui le différencie de *Retinella incerta*, un escargot de la famille des zonitidés dont la coquille est très luisante ; les deux espèces cohabitent au pied des Pyrénées et pourraient éventuellement être confondues en raison de tailles, de colorations et d'aspects voisins. Le test d'*Elona* est loin d'être aussi épais et opaque que celui des escargots classiques, petit gris, escargot de Bourgogne ou même escargot des bois. Au contraire, il est suffisamment fin et translucide pour permettre de voir par transparence le corps de l'animal ; les taches sombres qui semblent colorer la coquille sont en réalité situées à la surface dorsale du manteau. Les parties visibles du corps varient du brun très clair au gris-bleuté plus ou moins foncé. Lorsqu'il est actif, et notamment quand il se déplace, *Elona quimperiana* est un escargot particulièrement élancé et gracile. L'escargot de Quimper pourrait éventuellement être confondu avec *Retinella incerta*, et les jeunes individus avec des espèces du genre *Trichia* : l'aplatissement presque parfait de la face supérieure et le péristome blanc constituent toujours des caractères diagnostiques.

Habitat, mœurs et reproduction

D'une manière générale, l'escargot de Quimper habite essentiellement les lieux boisés, ombragés et frais. Il est souvent considéré comme caractéristique des chênaies-hêtraies acidiphiles atlantiques. En réalité, le facteur décisif semble surtout être un environnement climatique tempéré et très humide. Pourvu que cette condition soit remplie, l'espèce peut être rencontrée dans des milieux plus diversifiés, et notamment plus ouverts. Il paraît en tous cas éviter majoritairement les plantations de résineux. La situation de la Bretagne est exemplaire à cet égard.

Dans la partie la plus continentale de sa distribution — c'est-à-dire à ses limites orientales dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan —, il est confiné à de grands boisements de feuillus. A l'opposé, dans le Finistère sous influence nettement plus océanique, il vit, parfois en abondance, dans le bocage, sur les crêtes dépourvues d'arbres des Monts d'Arrée, voire dans certaines falaises maritimes. De la même manière, en Espagne, sa présence dans quelques forêts montagneuses au sud de l'Èbre a été mise en relation avec la forte humidité de l'environnement correspondant. Au sein de ces habitats, il affectionne particulièrement la présence de bois abattu, de souches, de draperies de lierre, de blocs rocheux ou de ruines sous lesquelles il peut s'abriter lors de ses fréquentes et parfois longues périodes d'inactivité. Dans les montagnes d'Espagne, on peut le rencontrer jusqu'à 1600 m environ.

Les exigences strictes de l'espèce en termes de température et d'humidité lui imposent de fréquentes et parfois longues périodes d'inactivité lorsque le climat est trop sec, trop chaud ou trop froid. C'est donc, comme beaucoup d'escargots et de limaces, une espèce surtout nocturne. Il n'est actif dans la journée que par temps de pluie ou de crachin et lorsque la température est clémente. Pour les mêmes raisons, son cycle annuel comporte deux longues périodes d'inactivité : pendant l'hiver, et généralement en été. L'hibernation stricte ne semble toutefois concerner que les jeunes individus, et l'estivation n'est observée pour une partie de la population que lors des années de canicule ou de forte sécheresse. Dès qu'il pleut, ils sont capables de sortir de leur léthargie et de devenir très actifs. Entre deux périodes d'activité, l'escargot de Quimper s'abrite sous les branchages jonchant la litière des forêts, parmi les mousses au pied des arbres, sous des souches ou des rochers, dans des cavités du sol, c'est-à-dire dans des emplacements où règne une température plus douce et une hygrométrie plus élevée qu'en surface (humidité relative : 70 à 100 %). Lors des longues phases de repos hivernal et estival, il se retire plus profondément sous terre, souvent à la faveur des galeries creusées dans le sol par les micromammifères (mulots, campagnols, taupes). Il devient alors très difficile à trouver. Comme les autres pulmonés, escargots et limaces, l'escargot de Quimper est hermaphrodite. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de deux ans environ.

Les accouplements ont lieu aux demi-saisons et les pontes, généralement souterraines, sont déposées dans de minuscules galeries naturelles du sol. Il y a en Bretagne deux périodes annuelles de reproduction, les éclosions se produisant au printemps (avril-mai) puis à l'automne (septembre-octobre). Lorsqu'ils sont pour la première fois observés en surface, sans doute peu de temps après leur éclosion, les escargots de Quimper nouveau-nés sont déjà pourvus d'une coquille ; celle-ci est alors velue et mesure environ 5,5 mm de diamètre.

■ Régime

Les données sur son alimentation sont assez contradictoires. Il est le plus souvent qualifié d'herbivore, sans qu'il soit possible de savoir sur quelles observations se base cette assertion. Il est possible qu'elle repose surtout sur une extrapolation à partir du régime alimentaire des escargots les plus familiers. Il a aussi été considéré comme coprophage, mais l'étude la plus détaillée sur sa biologie le donne comme consommateur de feuilles mortes et de champignons se développant sur les bois morts. Les données les plus récentes et les mieux documentées sur la question indiquent en définitive qu'il s'agit d'une espèce à tendance plutôt saprotrophe, s'alimentant surtout à partir de matériel végétal mort (feuilles, bois en cours de décomposition), mais qu'il est également attiré par la chair animale. Ces constats concordent avec l'observation occasionnelle de rassemblements d'*Elona* sur des cadavres de petits animaux forestiers.

